18.

18

Structure de la vésicule germinative du Siphonostoma diplochætos, *Otto* (1);



Par M. Et. JOURDAN.

« Les ovules du Siphonostome mesurent 130μ; la vésicule germinative à elle seule atteint la taille de 50μ de diamètre. Ce gros nucléus ovulaire possède toutes les parties constitutives des noyaux cellulaires, c'est-à-dire un réticulum nucléaire coloré en rose pâle par le carmin aluné et la safranine, réticulum qui présente quelquefois un point nodal indépendant du nucléole, une substance intermédiaire homogène, achromatique, légèrement colorée en brun par l'acide osmique et enfin des grains fortement imprégnés par les réactifs colorants. Ces corpuscules sphériques, à contours nets et bien délimités, se distinguent de la substance achromatique et du réseau nucléaire par leur couleur vive et leur indépendance au sein de la vésicule. Ces taches sont les unes des nucléoles véritables, les autres des grains de substance chromatique distincts du nucléole et séparés de lui par une distance plus ou moins grande. Le nucléole se présente avec des aspects divers : tantôt il a l'apparence d'une petite sphère homogène, fortement colorée en brun par l'acide osmique, en rouge sombre par la safranine; tantôt il offre une teinte plus claire due à la présence de nombreuses granulations moins sombres qui lui donnent une tranparence plus grande. Quelquefois enfin un nucléole, constitué tout entier par de fines granulations, renferme à la fois une tache presque noire et une autre complètement transparente. Souvent, au lieu d'être en contact immédiat avec le suc nucléaire, la tache germinative en est séparée par une petite

(1) Laboratoire de Zoologie marine de Marseille.

J.

zone, sorte de limbe, qui s'en distingue par une coloration différente. Cette couche peut quelquefois s'accumuler à un seul de ses pôles et y constituer une sorte de corps accessoire qui paraît être un produit de son activité. J'ai pu remarquer des états fort différents et en quelque sorte intermédiaires, paraissant indiquer que ce corps peut se détacher du nucléole et prendre en même temps une couleur de plus en plus vive.

» Certaines vésicules germinatives présentent des particularités encore plus intéressantes : le nucléole est entouré d'un grand nombre de grains de substance chromatique qui le masquent et lui donnent un aspect framboisé. Dans d'autres cas encore, il semble avoir complètement disparu, et, à sa place, on ne constate plus que l'existence de nucléoles accessoires groupés en un amas irrégulier ou sphérique.

» Peut-on tirer des observations dont je viens d'exposer les résultats quelque conclusion apportant des données nouvelles sur la structure du noyau cellulaire? Un premier fait, sur lequel je ne conserve aucun doute dans le cas particulier que j'ai examiné, a trait aux rapports du nucléole avec le réticulum nucléaire : sur ce point, toutes mes observations tendent à démontrer une indépendance complète entre ces deux parties constitutives du nucléus ovulaire. Les observations précédentes me conduisent aussi à penser que le nucléole principal est capable de produire, même à l'état de repos de l'élément ovulaire, un certain nombre de grains de substance chromatique, qui s'en détachent et émigrent dans le suc nucléaire en formant tout autant de molécules secondaires. Que deviennent ces grains? Sortent-ils du noyau ou bien finissent-ils par se confondre avec le réticulum? Mes observations ne me permettent pas de me prononcer sur ce point. »

(21 juin 1886.)

GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.
13115 Paris — Quai des Augustins, 55.